

[Texte]

Mme Cormier: Pour les syndiqués! S'ils ne sont pas syndiqués, c'est 3.80\$.

M. Gionet: Et pour rendre les usines rentables, il faut baisser nos salaires encore plus.

Le président: Vous avez combien d'années d'expérience?

M. Gionet: J'ai 17 ans d'expérience.

M. Breau: Vous devriez expliquer à M^{me} Cormier que si elle veut être . . .

Madame Cormier, si vous voulez que l'on enregistre ce que vous dites, assurez-vous de parler lorsque le micro est ouvert. Parfois vous dites des choses importantes, mais elles ne sont pas toujours enregistrées.

Mme Cormier: Quand la petite lumière est allumée.

M. Breau: Elle va s'allumer automatiquement. Assurez-vous que vous parlez lorsque la lumière est allumée.

Mme Cormier: Merci.

Le président: . . . vous allez être gênée, n'est-ce pas?

Mme Cormier: Je vais passer pour une vieille, si je dis que j'ai 29 ans d'expérience.

M. Breau: De toute façon, à mon avis, on ne devrait pas trop se préoccuper de la question de la Charte des droits, parce que si cela arrive, ce sera un désastre, ce sera un problème tellement sérieux qu'il va falloir que le Parlement s'en préoccupe.

• 1630

Si la Cour suprême du Canada détermine qu'un programme comme celui de l'assurance-chômage doit s'appliquer également à tout le monde, cela veut dire qu'il va falloir complètement abolir ce programme et en faire un autre. C'est un programme de soutien du revenu, un programme d'assurance-revenu. Ce serait un tel désastre sur le plan social et sur le plan économique que quelqu'un devrait s'en préoccuper, soit en changeant la Constitution, soit en changeant la loi. Qu'on le fasse pour un autre ou qu'on le fasse pour les dix autres qui seraient déjà victimes de discrimination, ce ne serait pas un gros problème.

Mme Cormier: La situation ne peut pas être plus désastreuse qu'elle ne l'est actuellement dans le nord-est du Nouveau-Brunswick.

M. Breau: C'est cela!

M. Gionet: On parle de Constitution et vous dites que tous les Canadiens devraient être traités sur un pied d'égalité. Pour cela, il serait nécessaire qu'il y ait un programme spécial pour les travailleurs d'usine, parce que l'on n'est pas traités de la même façon que les autres. Comme le disait M. Breau, la voiture qu'on achète, on la paie aussi cher qu'en Ontario, mais parce que l'économie . . .

Une voix: Plus cher qu'en Ontario.

[Traduction]

Mrs. Cormier: That is for the people with unions! If they do not have a union, it is \$3.80.

Mr. Gionet: And to make the plants viable, we have to bring the salaries down even more.

The Chairman: How many years experience do you have?

Mr. Gionet: I have 17 years experience.

Mr. Breau: You should explain to Mrs. Cormier that if she wants to be . . .

Mrs. Cormier, if you want to be recorded, please make sure that your speaking when the microphone is on. Sometimes you are saying important things but they are not always being recorded.

Mrs. Cormier: When the little light is on.

Mr. Breau: It is going to come on automatically. Make sure you speak only when the light is on.

Mrs. Cormier: Thank you.

The Chairman: You are going to be embarrassed, are you not?

Mrs. Cormier: I am going to pass for a little old lady when I say that I have 29 years experience.

Mr. Breau: Anyway, I do not think we should bother too much about this question of the Charter of Rights because if it does happen, it is going to be disastrous; it will be such a grave problem that Parliament will absolutely have to deal with it.

If the Supreme Court of Canada were to determine that a program like the Unemployment Insurance one must apply equally to everyone, that means that we will have to completely abolish that program and set up an entirely new one. It is an income support program, an income insurance program. It would be such a disaster on the social and economic levels that someone would have to be concerned with the whole thing and take care of it either through changing the Constitution or the legislation. Whether it is done for another or whether it is done for the 10 others who are already victims of discrimination, it would not be a big problem.

Mrs. Cormier: It cannot be any more disastrous than it already is in the northeast of New Brunswick.

Mr. Breau: That is it.

Mr. Gionet: You are talking Constitution and you are saying that all Canadians should receive equal treatment. For that, there should be a special program for plant workers, because we are not treated the same way as the others. As Mr. Breau was saying, the car we are buying, we are paying as much for it as they do in Ontario, but because the economy . . .

An hon. Member: You are paying even more than in Ontario.